

solennités d'Universités, étrangères et à des Congrès Savants, auxquels elle avait été conviée.

Elle a envoyé, comme délégué, M. le professeur Chodat au 50^e anniversaire de la fondation d'Owen's College à Manchester; notre collègue y a reçu la distinction flatteuse de docteur ès sciences de Victoria University. MM. les professeurs E. Montet et P. Oltramare ont été délégués au Congrès des Orientalistes à Hambourg, M. le professeur Fehr au centenaire d'Abel à Christiania et M. le professeur Ernest Martin au 300^e anniversaire de la fondation de la Bibliothèque Bodleyenne à Oxford. M. le professeur A. Eternod a été délégué au premier congrès médical égyptien, qui a siégé au Caire en décembre dernier.

L'Université de Genève a décerné cette année trois diplômes de docteur ès sciences *honoris causa*, l'un à M. Henri Dufour, l'éminent professeur de physique à l'Université de Lausanne, à propos de la fête de ses 25 ans de professorat, les deux autres à deux savants genevois, MM. Perceval de Loriol et Henri de Saussure, dont vous me permettrez de rappeler les travaux en quelques mots.

M. P. de Loriol, élève de François-Jules Pictet, a consacré toute sa vie à la paléontologie. Ses nombreux travaux, sur la conchyliologie et l'échinologie en particulier, lui ont acquis une notoriété européenne. On sait qu'il fait autorité en pareille matière.

M. de Saussure est un zoologiste dans toute l'étendue du terme, quoiqu'il se soit illustré principalement par ses travaux sur les orthoptères et les myriapodes.

Ces deux savants ont, en outre, droit à toute notre reconnaissance, parce qu'ils ont consacré, depuis de longues années, la meilleure partie de leur temps à notre Musée d'Histoire Naturelle. On leur doit la classification des superbes collections d'entomologie, de paléontologie et de conchyliologie, dont notre Ville peut être fière à juste titre.

Je termine en vous rappelant un nom également bien genevois, et qui a retenti au delà de nos frontières, celui d'Auguste de la Rive, dont le buste offert à l'Université par la famille de la Rive et le Comité des Archives, a été inauguré l'automne dernier à l'issue d'une séance générale de la Société helvétique des Sciences naturelles.

Vous voyez, Mesdames et Messieurs, que les traditions scientifiques continuent au milieu de nous, et que l'Université de Genève, fière de son passé, peut diriger avec confiance ses regards vers l'avenir.

GRADES DÉCERNÉS PENDANT L'ANNÉE 1902

Dans cette liste ne figurent pas: le baccalauréat ès sciences, le baccalauréat ès lettres, et le baccalauréat ès sciences médicales.

Doctorat ès sciences physiques

Briner, Emile.	Frentzel, Louis.
Borsum, Wilhelm.	Bolle, Jules.
Durand, Ernest.	Stampa, Carlo.
Mallet, Edouard.	Kelėti, Cornélius.
Gilli, Emilio.	Billeter, Otto.
Stoïlkowitch, Miloyé.	Joukowski, Etienne.
Gressly, Alfred.	

Diplôme de chimiste

Wassmer, Eugène.	Frentzel, Louis.
Baezner, Carlo.	Bandoff, Vassil.
Renard, Théodore.	Bogdan, Stefan.

Licence ès sciences sociales

Dizerens, Anne.	Karmin, Otto.
Vassileva, Zornitza.	

Licence ès lettres

Volmar, Joseph.	Cartier, Julia.
Debriit, Jean.	Meylan, Walther.

Doctorat ès lettres

Bovet, Pierre.

Licence en droit

Michailowski, Véra.	Breitenstein, Marcel.
Gouy, Léon.	Wuarin, Louis.
Vernet, René.	Ivanoff, Alexandre.
Goudet, Louis.	Süss, Jules.
Zlatanoff, Alexandre.	Kaltcheff, Jordan.
Neicoff, Pierre.	Traïtcheff, Siméon.

Doctorat en théologie

Choisy, Eugène.

Baccalauréat en théologie

Delétra, Charles.	Olivet, Albert.
Gindraux, Samuel.	Watier, Albert.
Grosclaude, Robert.	

Doctorat en médecine

Kojoucharoff, Vassil.	Nemsky, Deltcho.
Krestin, Salomon.	Grandjean, Emile.
Julliard, Charles.	Du Bois, Charles.
Kuhn, Ferdinand.	Nutritziano, Georges.
Papadaki, Aristide.	Taramasio, Plinio.
Chrczonovicz, Antoinette.	Tissot-Winiarska, Justine.
Atabekiantz, Anna.	Trève-Barber, Henry.
Douanoglou, Etienne.	Sacharoff, Marie.
Patton, de, Sophie.	Bergalonne, Carolus.
Maystre, Antoinette.	Dunant, Marc.

Diplôme de pharmacien

Beneck, Emilio.	Wohlwerth, Charles.
Madlener, Théodore.	

UNIVERSITÉ PRIX DISDIER

RAPPORT

SUR LE

Concours pour le Prix Ador

PAR

M. le Prof. DE CRUE

Le jury d'histoire, composé de M. Alfred Cartier et des professeurs Charles Borgeaud et Francis De Crue, aurait eu l'ambition d'inaugurer la distribution des prix universitaires par un rapport élogieux sur le concours Ador. La lecture du seul mémoire qui lui a été soumis, ne le lui permet pas. Et même, si nous avons pris ce mémoire en considération, c'est forcé par une clause du testament du donateur, M. Disdier. Cette clause, la voici : « L'Académie ne pourra jamais, sous aucun prétexte, s'abstenir de décerner les prix de l'année courante, sauf en l'absence de tout mémoire sur les questions mises au concours. »

Nous regrettons que les étudiants, qui y sont plus spécialement préparés, s'abstiennent d'un concours si facile, sous prétexte qu'ils sont absorbés par leurs travaux d'examens. Nous nous étonnons que les concurrents improvisés ne viennent pas solliciter auparavant les conseils des professeurs d'histoire, je dis les conseils : ils trouveraient peut-être déplacé qu'on prit leur temps en les obligeant à suivre une heure de conférences, qui les rendrait propres, cependant, à traiter le sujet donné.

Le mémoire que nous avons été tenus de prendre en considération, puisqu'il a pour titre la question mise au concours : *La politique étrangère de Henri IV après la paix de Lyon (1601-1610)*, est un manuscrit de 340 pages, distribuées en neuf cahiers. Il se présente sous un aspect plutôt pénible. La lecture en est rendue difficile, et parfois les sens inintelligibles, à cause des mots qui manquent ou qui sont abrégés, tant la copie a été faite d'une façon hâtive, sans égard pour les examinateurs du concours. Le style est